

# Vendre en paniers : quelle(s) organisation(s) du travail ?

Rédaction et conception : Annie DUFOUR\*, Catherine HERAULT- FOURNIER\*\*,  
Emilie LANCIANO\*\*\*, Fantine OLIVIER\*\*\*\*, Noemie PENNEC\*\*\*\*\*

Mise en page : Marie POISSON

Novembre 2010 - Crédits photos : Fotolia

## Sommaire

- o Les "paniers", de quoi parle-t-on ?
- o Les différentes dimensions de l'organisation du travail
- o Des choix stratégiques pour vendre en paniers
- o Le rapport au travail, comme source de compréhension

**\* Annie DUFOUR**

(annie.dufour@isara.fr)

est sociologue, enseignante chercheure à l'ISARA Lyon.

**\*\*Catherine HERAULT-FOURNIER**

(c.herault@groupe-esa.com)

est sociologue, enseignante-chercheure à l'Ecole Supérieure d'Agriculture d'Angers, Copilote du projet LiProCo en Grand Ouest.

**\*\*\* Emilie LANCIANO**

(emilie.lanciano@univ-st-etienne.fr)

est Maître de conférences en Sciences de Gestion à l'Université de Saint Etienne et chercheur à COACTIS.

**\*\*\*\* Fantine OLIVIER**

(m.poisson@groupe-esa.com)

était ingénieure d'étude dans le projet LiProCo jusqu'en octobre 2010, aujourd'hui remplacée par Marie POISSON.

**\*\*\*\*\* Noémie PENNEC**

est ingénieure agronome et a réalisé son stage de fin d'études au sein de LiProCo.

Depuis le milieu des années 90, on observe un développement d'initiatives proposant de rapprocher producteurs et consommateurs en réduisant, voire en supprimant les intermédiaires. Certaines formes telles que les marchés ou la vente à la ferme connaissent un renouveau. Parallèlement, des modes de commercialisation et de consommation plus innovantes portées par des producteurs, des consommateurs ou des intermédiaires apparaissent : AMAP, autres systèmes de paniers, commercialisation par Internet, etc. (Voir le Carnet Pro n°1). Ces initiatives impliquent pour les producteurs une diversification des tâches et un élargissement de leur champ de compétences.

Dans ce Carnet, nous nous attarderons plus spécifiquement sur les conséquences de la commercialisation de produits alimentaires en paniers, sur le fonctionnement des exploitations et pour le rapport au travail des agriculteurs.

*Quelles sont les conséquences des formes de commercialisation en paniers sur l'organisation du travail des producteurs ?*

*Quelle est la diversité des pratiques observées ?  
Comment le sens donné au travail intervient-il dans les choix liés à ce mode de commercialisation ?*



## 1/ Les "paniers", de quoi parle-t-on ?

Les premiers systèmes de paniers apparus en France sont les AMAP (Associations pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne) en 2001. Ces organisations renvoient à des principes et une organisation particulière. D'autres formes dérivées des AMAP se développent également. Etat des lieux de la diversité.

### Principes fondamentaux des AMAP

**Engagements** : Un groupe de consommateurs s'associe avec un ou plusieurs producteurs qui s'engagent à leur livrer - généralement de façon hebdomadaire - un panier de légumes (ou de fruits, viande, laitages, etc.), composé par les agriculteurs eux-mêmes.



**Contrat** : Un contrat est signé entre l'agriculteur et chaque consommateur. Les agriculteurs s'engagent à fournir des produits pendant la durée du contrat et à être transparents sur leurs modes de production. Les consommateurs s'engagent à être solidaires avec eux en cas de baisse de la production.



**Prépaiement** : Un système de prépaiement est mis en place : les consommateurs payent à l'avance leurs paniers - généralement pour 6 mois, permettant aux agriculteurs de bénéficier d'une avance de trésorerie.



**Solidarité / Entraide** : Les consommateurs peuvent également participer aux travaux de la ferme, à la demande du producteur.



Source images : association d'essaimage CREAMAP, La Croix, 25 août 2008.

### Initiatives complémentaires

Suite au succès du système AMAP, d'autres initiatives de distribution de paniers ont fait leur apparition. Elles se différencient des AMAP par :

- l'initiateur de la démarche : un groupe d'agriculteurs ou un intermédiaire privé ou associatif,
- l'engagement et le prépaiement des consommateurs : commande ponctuelle sans engagement ni prépaiement, ou contractualisation sans prépaiement,
- la présence ou l'absence d'agriculteurs lors de la remise des paniers,
- la composition du panier : par un ou plusieurs producteurs.



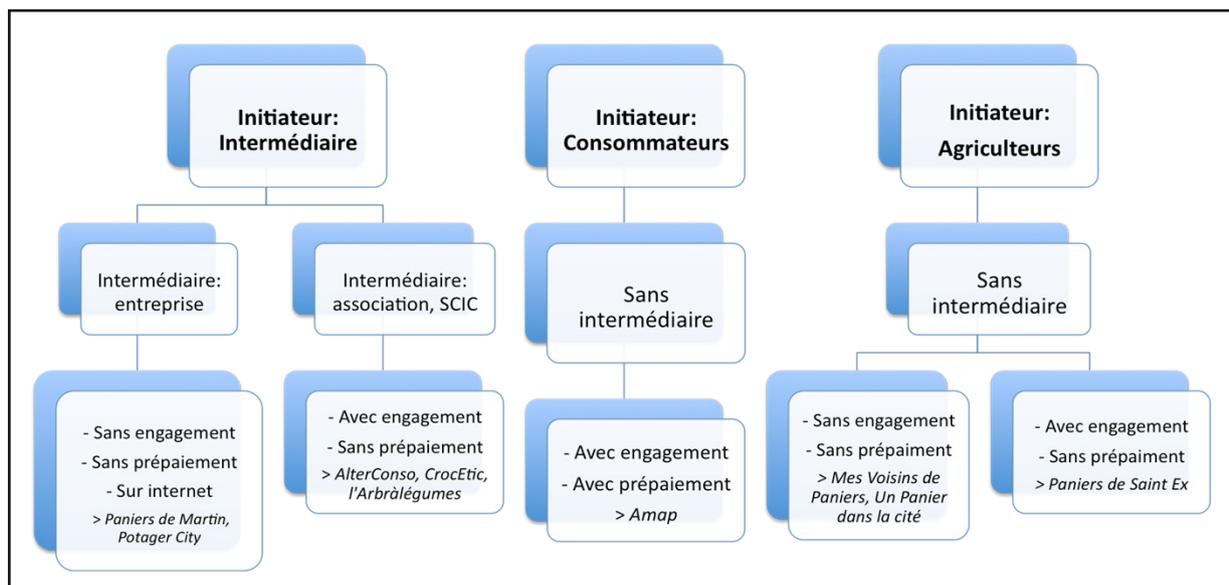
L'expression de "**panier surprise**" renvoie aux systèmes où le contenu du panier n'est pas défini par le consommateur, mais par le (ou les) producteur(s). Chaque semaine, le consommateur découvre ainsi par exemple les légumes qui composent son panier, principalement définis en fonction des saisons et des choix productifs du (ou des) producteur(s).

Le "panier surprise" s'oppose aux systèmes qui renvoient davantage à un système de commande (notamment par internet).

○ ○ ○ Tous les paniers ne se ressemblent pas. Les différents systèmes se distinguent selon leur mode de fonctionnement : origine de l'initiative, contenu du panier, répartition des tâches (approvisionnement, distribution, gestion du collectif), etc. De leur conception à leur distribution, le fonctionnement de chaque système de panier aura des implications différentes pour les producteurs en terme d'organisation et de temps de travail.

### L'origine de l'initiative en "paniers"

Dans un premier temps, les systèmes de paniers peuvent être classés selon la nature de leur(s) initiateur(s) (figure 1) :

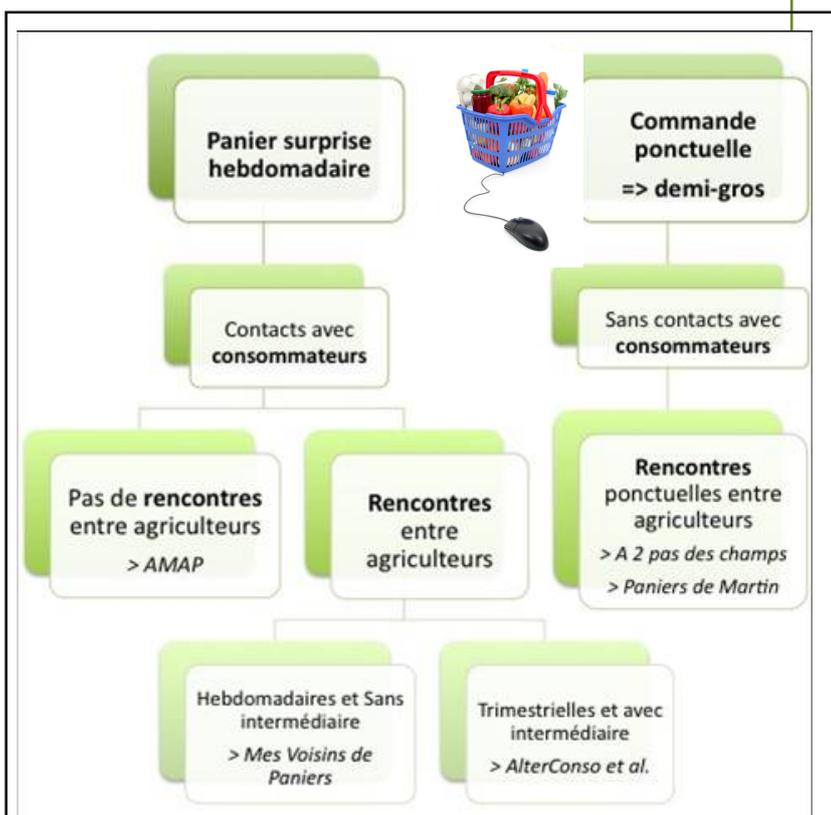


**Le contenu du panier** (nombre et qualité des produits) : il est déterminé par le producteur (panier surprise) ou par le consommateur qui choisit lui-même sur une liste les produits dont il veut disposer.

**La distribution du panier** : elle peut être assurée par l'agriculteur lui-même, par un intermédiaire, ou bien le panier peut être simplement mis à disposition du consommateur qui le récupère en un lieu donné.

**L'approvisionnement du panier** : il peut être assuré par un seul agriculteur ou bien par plusieurs. Dans ce cas, les agriculteurs doivent se coordonner pour constituer le contenu du panier.

**La gestion de ce collectif** peut être assuré par les agriculteurs eux-mêmes, ou bien par un intermédiaire (associatif ou privé). Cela impacte notamment le temps consacré aux tâches de coordination et la fréquence des rencontres entre producteurs.



### Les "paniers", une réalité multiforme

Les initiatives de "vente en paniers" renvoient ainsi à une grande diversité de modes de fonctionnement - plus ou moins contraignants et plus ou moins alternatifs - et n'impliquent donc pas les mêmes effets sur l'organisation du travail et la perception du métier d'agriculteur.



## 2/ Les différentes dimensions de l'organisation du travail

L'expression "**organisation du travail**" correspond à la **combinaison de décisions concernant l'ensemble des tâches à réaliser sur l'exploitation et des personnes pour le faire**. Elle renvoie ainsi à divers enjeux et paramètres à prendre en compte par le producteurs pour articuler les variables charge de travail, rentabilité, viabilité, satisfaction, etc.

### Les enjeux de l'organisation du travail

#### Un enjeu technique

L'exigence principale des systèmes de maraichage diversifié que pratiquent les agriculteurs commercialisant en circuits courts est de réussir à proposer aux consommateurs une diversité optimale de produits à vendre toute l'année. En effet, plus le système sera diversifié, plus il sera difficile à conduire car il faut à la fois assurer la gestion de la production pour une diversité optimale des produits et offrir la disponibilité de celle-ci tout au long de l'année.



#### Un enjeu de compétences

Les circuits courts nécessitent le développement de nouvelles compétences pour l'agriculteur (transformer, communiquer, vendre, organiser son temps et ses activités). Chazoule et Chémery (2010) en identifient quatre (1) :



- compétences techniques qui correspondent aux activités de production, transformation et commercialisation ;
- compétences organisationnelles associées à la capacité de gérer une multiplicité de tâches ;
- compétences stratégiques qui renvoient à la capacité de choisir des circuits et une organisation adaptés à la stratégie de l'exploitation ;
- compétences relationnelles qui sont la capacité à s'insérer dans de nouveaux réseaux et à travailler avec de nouveaux acteurs.

### Un enjeu de complexification des systèmes

En effet, ce système "exploitation agricole" où vont interagir les composantes à la fois technique, humaine ou des ressources, est - par définition - complexe. Les circuits courts, en ajoutant des activités supplémentaires à l'activité de production complexifient ce système.

Tenant compte de ces trois enjeux, il s'agit donc pour les producteurs de questionner l'organisation de leur exploitation et ce qu'ils veulent y faire (leur vision du travail, leurs valeurs, leurs ambitions) afin de trouver un équilibre satisfaisant entre viabilité et vivabilité de l'activité agricole.

Cette approche systémique fait écho à Barthez (1996) pour qui : « *organiser son travail c'est se poser la question : « comment veut-on vivre ? et c'est en posant les finalités recherchées que l'on peut développer l'exploitation dans laquelle on souhaite travailler et vivre ».*



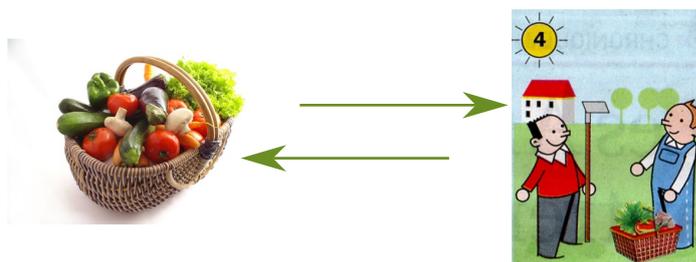
## Comment étudier l'organisation du travail ?

La question de l'organisation du travail en agriculture a été étudiée par différentes disciplines, mais les méthodes qualitatives restent peu nombreuses, et souvent spécifiques à certaines productions comme l'élevage (2).

Notre démarche d'étude consiste tout d'abord à **comprendre les effets de la commercialisation sous forme de paniers sur les exploitations**. Pour cela, nous avons cherché à décrire les implications concrètes de la commercialisation en circuits courts sur les exploitations à travers les **choix techniques, organisationnels et commerciaux des agriculteurs**.

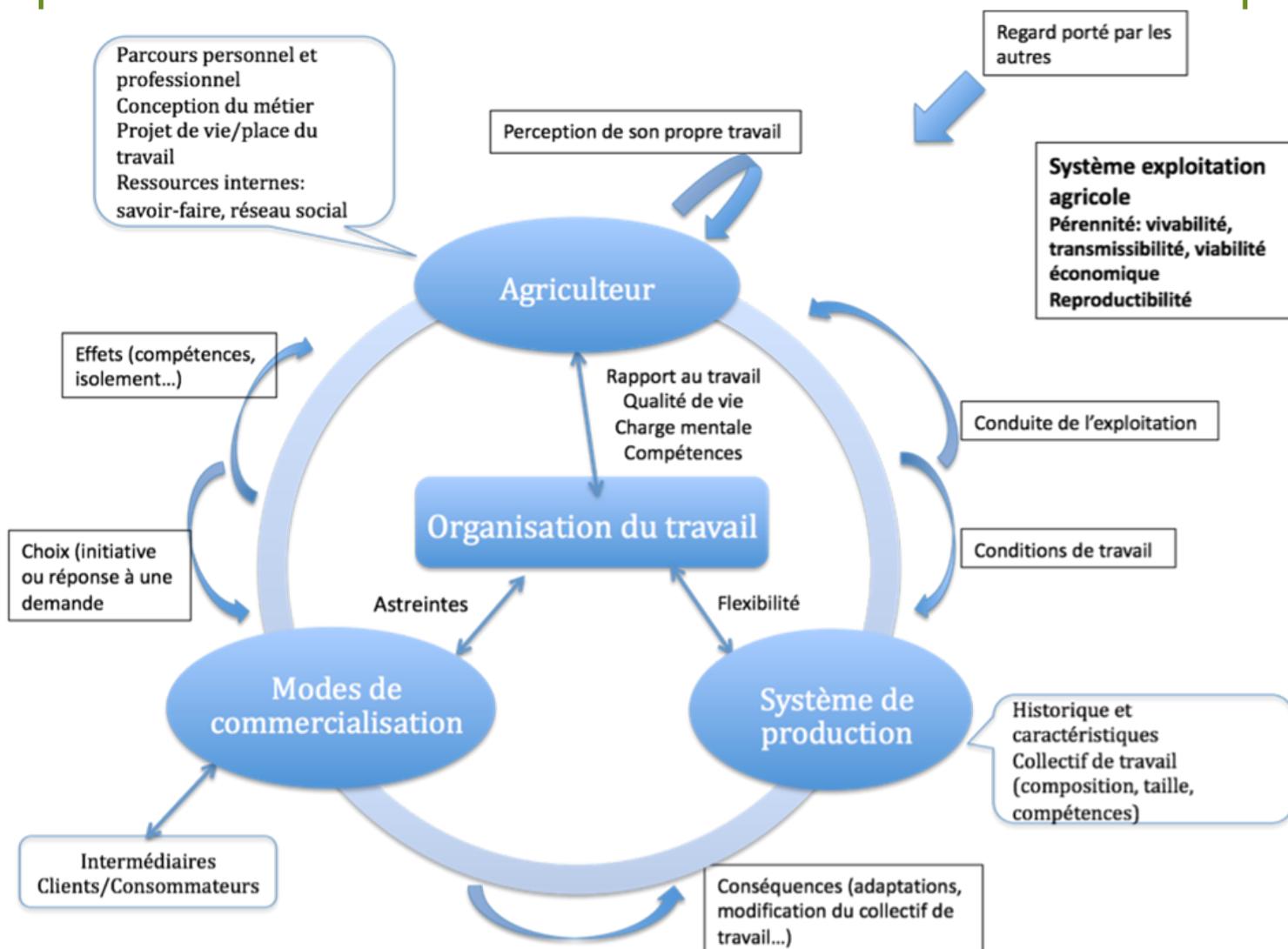
Cette analyse a été approfondie par une approche non spécifique au milieu agricole inspirée de la **psychodynamique du travail**. Le travail y est défini comme « *ce qu'implique, du point de vue humain, le fait de travailler : des gestes, des savoir-faire, un engagement du corps, la mobilisation de l'intelligence, la capacité de réfléchir, d'interpréter et de réagir à des situations, c'est le pouvoir de sentir, de penser et d'inventer...* » (Dejours, 2003).

Il s'agit donc d'**identifier ce qui donne sens au travail des agriculteurs** au-delà de la simple réalisation d'une activité productive, afin de mieux comprendre les choix relatifs à la commercialisation en circuits courts et plus spécifiquement sous forme de paniers.



## 2/ Les différentes dimensions de l'organisation du travail

Le schéma ci-après illustre les différentes dimensions à prendre en compte pour comprendre de manière systémique l'organisation du travail et les choix associés.



### L'organisation du travail > un "système"

L'articulation des trois dimensions (conduite de la production, logique de commercialisation et caractéristiques individuelles de l'agriculteur) reflète à la fois les choix techniques, organisationnels et personnels de l'agriculteur. Elle définit donc sa **stratégie particulière** et les caractéristiques de **son organisation du travail**.

La **dimension sociale** joue donc un rôle majeur dans l'appréhension des valeurs et du ressenti de la personne interrogée. Suite au recueil de cette information, l'enjeu est **d'objectiver la démarche** de chaque producteur grâce aux critères pré-établis (compétences, adaptations, astreintes, qualité de vie, rapport au travail, viabilité, etc). Puis, il s'agit de **reconstituer le "système d'organisation du travail"** en replaçant chacun de ces critères sur le schéma, afin de comprendre **la nature des choix, leurs impacts directs et les effets induits** sur la perception du métier, la conduite de l'exploitation et les pratiques de commercialisation.

## Photographie des exploitations maraîchères en circuits courts

En France, 5000 exploitations maraîchères commercialisent les  $\frac{3}{4}$  de leur production en circuits courts, soit 28% des exploitations légumières, pour un volume estimé à 7% de la production française de légumes [Chiffolleau et al, 2008].

### Mais qui sont ces maraîchers commercialisant en circuits courts ?

#### **Des exploitations de petites tailles, diversifiées et désirées...**

Intensives en main d'œuvre, ces exploitations de petites tailles ont un recours plus important au travail familial et sont en majorité labellisées AB. La vente directe constitue le principal débouché pour ces exploitations, mais prend des formes très diversifiées : la plupart des agriculteurs combinent en effet différents circuits (points de vente collectifs, systèmes de paniers, magasins spécialisés, marchés, etc.).

La majorité des maraîchers rencontrés (27 sur 31) ont choisi leur métier, à la suite d'autres expériences professionnelles, très souvent dans un domaine non agricole. En revanche, il s'agit de personnes expérimentées qui ont développé leur activité depuis plusieurs années (en moyenne 8.6 ans). Certains travaillent avec leur conjoint, d'autres ont recherché des associés ou emploient des salariés ; sur ce point les situations sont multiples.

#### **De fortes disparités en matière de temps de travail et de chiffre d'affaires**

Pour autant, la relative homogénéité des profils et des exploitations ne reflètent pas des situations de travail proches. Bien au contraire, notre analyse en Bretagne révèle de fortes différences concernant le temps consacré à l'activité agricole ; celui-ci pouvant varier de 40 heures par semaine à plus de 120 heures par semaine. Les variations en termes de chiffre d'affaires annuel et de revenus sont également importantes.



#### **Les enquêtes**

**Combien ?** 15 producteurs enquêtés

**Où ?** En Rhône-Alpes

**Quand ?** En 2010

**Comment ?** Des entretiens semi directifs, réalisés en face à face, enregistrés et retranscrits. Une identification des agriculteurs enquêtés par l'intermédiaire d'acteurs associatifs impliqués dans la vente en circuits courts ou dans l'accompagnement d'agriculteurs.

**Qui ?** Une sélection opérée pour que l'échantillon réponde aux critères suivants :

- avoir des agriculteurs impliqué dans les différents types de paniers identifiés (selon l'initiateur de la démarche : consommateurs, agriculteurs ou intermédiaire) ;
- avoir des agriculteurs en systèmes de panier et avec d'autres débouchés ;
- rencontrer des exploitations plus ou moins diversifiées (diversification des productions, activité de transformation, diversité des débouchés) ;
- rencontrer à la fois des exploitations récentes et plus anciennes.

### 3/ Des choix stratégiques pour vendre en paniers

#### Les "paniers" > plus de diversité et de tâches à réaliser

La fourniture de paniers de légumes a des implications techniques sur la diversité de gamme présente sur l'exploitation tout au long de l'année. Il faut en effet être en mesure de fournir des paniers diversifiés semaine après semaine, en particulier lorsque le panier de légumes est composé par un seul producteur.

○○○ « Faut pas que les gens s'ennuient à avoir toutes les semaines le même panier, donc on est obligé d'avoir une diversité »

Il faut aussi compter avec les implications liées à la préparation et à la livraison des paniers. L'exigence de diversité est commune aux autres circuits courts, mais le calendrier de culture (en maraichage) ou la préparation sous forme de paniers sont spécifiques à ce mode de vente.

○○○ « Le temps qu'on passe à vendre, on le passe pas à produire »

La diversification des débouchés, possible dans un contexte de forte demande et de large choix des modes de vente en circuits courts, implique souvent une augmentation du temps passé à la vente. Elle peut être envisagée par les agriculteurs comme une dispersion ou une sécurisation.

Les agriculteurs peuvent procéder facilement à des ajustements de leurs modes de commercialisation (ajout, suppression ou remplacement). L'arrêt de la commercialisation sous forme de paniers peut alors être envisagé lorsqu'elle ne convient plus à l'exploitation (difficulté à gérer la diversité, astreinte de la livraison hebdomadaire) et/ou à l'agriculteur (déception dans les relations avec les consommateurs).

○○○ « J'arrête mes paniers : [...] ça me correspond plus, c'est trop lourd à gérer »

#### Les "paniers" > quelles ressources mobiliser ?

Dans des systèmes diversifiés en circuits courts, la question des ressources mobilisées par les agriculteurs pour produire, transformer et commercialiser, est fondamentale.

**1- Travailler avec des salariés, ce n'est pas simple, mais ça aide...** Souvent nécessaire pour pouvoir se diversifier ou augmenter la production, le recours au salariat peut être perçu par les agriculteurs comme un levier car il permet de partager la charge de travail et d'élargir les compétences du collectif de travail. Par ailleurs les échanges et le partage d'expériences rendent le travail moins solitaire.

○○○ « Notre assurance on la met dans notre salarié permanent, [...] c'est grâce à lui qu'on arrive à prendre des congés »

Toutefois, le salariat permanent complique l'activité car il implique de trouver de la main d'œuvre stable et compétente, de pouvoir la financer mais aussi de prévoir et coordonner le travail au sein du collectif.

**2- S'équiper ou construire pour mieux agir.** Les choix techniques des exploitations concernent l'équipement et les aménagements des bâtiments. Bien que ces deux choix ne soient pas toujours corrélés, ils peuvent être perçus comme des leviers pour réduire le temps de travail et en augmenter la rentabilité et aussi pour diminuer la pénibilité des tâches. Néanmoins, les importants investissements nécessaires, la dépendance aux crédits que certains agriculteurs refusent, ainsi que la maîtrise technique parfois requise, peuvent rendre ces choix contraignants.

○○○ « Il y a un peu de petite mécanisation qui permet de gagner pas mal de temps. Après, quand on a une variété importante de légumes, on peut pas tout mécaniser »

### Les "paniers" > embaucher ou investir ?

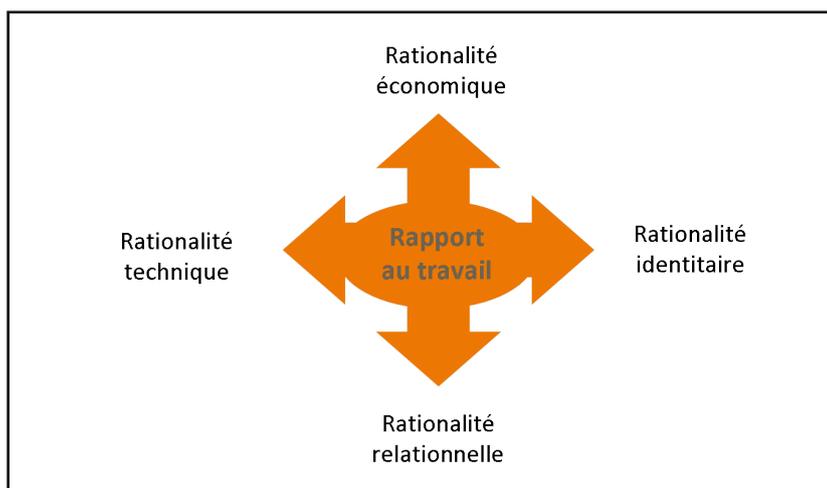
Diversifier les débouchés ou élargir sa gamme joue un rôle notable sur l'organisation du travail. Les exploitations qui se diversifient ont tendance à sophistiquer leur collectif de travail notamment par l'embauche de salariés aux compétences spécifiques. A l'inverse, les agriculteurs ne souhaitant pas avoir recours au salariat et/ou considérant l'équipement comme une contrainte, tendent à limiter l'expansion de leur exploitation majoritairement par la stabilisation, voire la diminution, du nombre de débouchés de façon à rendre le travail réalisable par le collectif en place.



## 4/ Une diversité des rapports au travail

Au-delà de l'organisation du travail sur l'exploitation, la commercialisation en paniers interroge aussi le rapport des agriculteurs à leur travail, et cela à la fois par **les engagements spécifiques et les relations créées**. Cette approche permet de rendre compte des différentes facettes du métier d'agriculteur, qui contribuent à lui donner du sens.

Quatre composantes du rapport au travail sont identifiées : économique, relationnelle, identitaire, et technique.



### La rationalité technique

La rationalité technique fait référence au travail comme activité de production. La diversité des productions et des tâches réalisées sur les exploitations agricoles fait du travail, une activité non monotone et complexe nécessitant une technicité jugée valorisante par les agriculteurs. Par ailleurs, la capacité d'innovation et d'expression de la créativité dans la réalisation d'activités comme la transformation permet l'enrichissement de l'activité de production. La possibilité de pouvoir faire évoluer son savoir-faire par le développement de nouvelles compétences nécessaires pour la commercialisation en circuits courts permet de continuer à faire évoluer le métier.

*« Je suis un amoureux de l'agronomie, du caractère agronomique des choses, de la vie du sol et tout ça, donc j'aime bien, je m'éclate, techniquement je m'éclate »*

#### Point de vigilance

Augmenter le nombre de variétés pour répondre à la demande des consommateurs entraîne une augmentation importante de la charge de travail, voire comporte un risque de dispersion.

## 4/ Le rapport au travail comme source de compréhension

### La rationalité économique

Lorsqu'il permet de dégager un revenu suffisant, le choix de la commercialisation en circuits courts révèle la satisfaction à pouvoir vivre de son métier en valorisant mieux ces produits qu'en circuits longs. Par ailleurs, la gestion entrepreneuriale s'appuie sur un intérêt pour le développement de l'entreprise, ses performances économiques et les choix stratégiques liés des débouchés. Ainsi, au-delà de l'activité productive, la dimension économique du travail lui donne un sens spécifique.

*« Gérer une entreprise, la développer, ça, ça me plaît »*

#### Points de vigilance

Le faible revenu peut être source de fragilisation voire de souffrance devant la rétribution limitée du travail accompli. Le refus ou l'impossibilité d'investir ou d'embaucher peut mener à des situations de pénibilité importante.

### La rationalité identitaire

L'exercice de l'activité agricole contribue à l'enrichissement de l'identité de l'agriculteur. Des compétences acquises dans des expériences antérieures vont être valorisables dans le métier d'agriculteur en circuits courts et ainsi permettre la construction d'une cohérence dans la trajectoire professionnelle. Par ailleurs, la reconnaissance sociale est alimentée par les retours des consommateurs et la forte demande sociétale pour des produits et des modes de production en accord avec les valeurs des agriculteurs.

*« Quand quelqu'un vous dit que vos légumes sont bons, ça fait toujours plaisir; on va dire, c'est plus gratifiant quand même »*

#### Point de vigilance

L'articulation des temps sociaux peut être difficile à vivre lorsque la surcharge de travail est subie.

### La rationalité relationnelle

La rationalité relationnelle renvoie à la fois au vivre ensemble, à un ordre affectif dans le travail et à la qualité des relations humaines qui s'y déroulent. La commercialisation en systèmes de paniers enclenche une socialisation avec les consommateurs, qui est souvent l'une des raisons de l'engagement des producteurs sur des systèmes de paniers avec remise directe.

A cela, s'ajoutent également la possibilité des relations humaines entre les pairs dans les systèmes de paniers collectifs. Ces relations permettent la création de solidarités, le partage de pratiques et de valeurs avec des agriculteurs issus d'autres productions et ainsi la création d'une identité de métier renforcée par l'accompagnement possible des agriculteurs lors de la conversion en bio.

Par des relations de qualité, ces dimensions de la socialisation permettent à l'agriculteur d'enrichir le sens de son travail.

*« (Les relations au sein des systèmes de paniers), c'est super intéressant, je trouve que ça donne une autre dimension à notre travail [...] de devoir composer avec des gens qui pensent pas la même chose ou qui ont une autre vision des choses. [...] Ça c'est vrai que c'est super riche »*

#### Points de vigilance

Les relations réelles entre producteurs et consommateurs peuvent être source de déceptions : quelle compréhension et quelles représentations les consommateurs ont-ils vraiment du métier d'agriculteur ?

### La diversité des rapports au travail

Les composantes qui vont donner sens au travail varient. Les agriculteurs ne donneront pas tous le même sens à la commercialisation sous forme de paniers : défi technique, vecteur de socialisation, débouché intéressant économiquement ou permettant de diversifier la vente, reconnaissance sociale...

Les différences dans l'importance que les agriculteurs accordent aux quatre rationalités, révèle une diversité de rapports au travail. Ainsi, la diversité des systèmes de paniers et les caractéristiques spécifiques de ce mode de vente font qu'il est possible pour des agriculteurs ayant des rapports au travail différents d'être satisfaits par un même mode de commercialisation.



### Vers un accompagnement individualisé

Cette étude nous donne à voir une agriculture insérée dans le territoire, dynamique, économiquement rentable, créant des emplois. L'analyse met également en évidence des modes de commercialisation qui permettent aux agriculteurs de valoriser leurs produits, de mettre en pratique et de développer des compétences variées (dont ils ne sont pas équitablement dotés), d'être en contact avec les consommateurs et d'autres professionnels par l'intermédiaire des systèmes de paniers. Pour que l'engagement des agriculteurs dans les circuits courts soit durable, il faut permettre aux producteurs de construire des systèmes pérennes qui correspondent à leurs raisons de travailler et qui soient viables économiquement.

 **Accompagner.** L'accompagnement et la formation jouent un rôle important pour acquérir de nouvelles compétences, favoriser les échanges d'expériences entre agriculteurs et permettre la prise de recul sur leur propre situation de travail. Pour les porteurs de projets et les jeunes installés, l'importance des réseaux d'échange et du tutorat informel doit aussi être soulignée.

 **Individualiser le sens du travail.** La prise en compte des conséquences des circuits courts sur l'organisation du travail et des subjectivités qui donnent sens à l'activité, semble une condition fondamentale à la durabilité des systèmes de paniers.

Le rapport au travail est individuel et multidimensionnel. La diversité des pratiques observées est liée aux choix de diversification (production, transformation et commercialisation) et à ceux relatifs à l'organisation du travail (techniques et organisationnels). Les quatre rationalités s'articulent différemment et révèlent la pluralité des finalités d'un métier aux activités diversifiées que les agriculteurs s'approprient pour réussir à exprimer leur subjectivité et donner sens à leur travail.

Au regard de ces multiples formes, la pertinence de la qualification de démarches distinctes sous l'expression "systèmes de paniers" peut-être interrogée, notamment lorsque l'agriculteur ne fournit pas l'intégralité du contenu.

 **Comprendre les abandons.** L'abandon de la commercialisation sous forme de paniers, ou le passage d'un débouché à un autre révèle que la satisfaction vis-à-vis de ces débouchés dépend des priorités des exploitants. Tous ces abandons ne sont pas forcément vécus comme un échec mais comme un ajustement en vue d'un meilleur équilibre sur l'exploitation. Il est donc nécessaire de conduire le producteur à définir les formes de rationalité qui lui sont propres, à les hiérarchiser et à envisager les complémentarités avec les autres modes de commercialisation en circuits courts.

# Les Carnets Pro de **liproco**

Ces Carnets rendent compte des travaux réalisés dans le cadre du projet de recherche LiProCo, sur le **Lien Producteurs - Consommateurs**.

Liproco s'intéresse aux démarches de valorisation des produits alimentaires, fondées sur le lien producteurs-consommateurs. Il a pour objectif d'identifier les facteurs d'émergence, de développement et de pérennité de ces démarches. Pour cela, il est organisé en 4 axes de questionnements :

- 1] Qui sont les consommateurs en circuits courts ? Quelles sont leurs motivations ? Leurs comportements ? Comment perçoivent-ils les différentes formes de circuits courts ?
- 2] Quelles sont les implications de ces démarches pour les agriculteurs sur l'organisation de leurs activités ? sur les représentations qu'ils ont de leur métier ?
- 3] Comment les stratégies collectives (multi-acteurs) émergent-elles ? Quel fonctionnement est mis en place ? Comment deviennent-elles pérennes ?
- 4] Comment le territoire intervient-il dans le développement des circuits courts ? Comment est-il mobilisé ? Quels sont les effets des circuits courts sur le territoire et son développement ?

## Pour aller plus loin...

1] Chazoule C., Chémery J.-B., 2010. Une analyse des besoins d'accompagnement des agriculteurs. La diversification, de nouveaux métiers : les circuits courts. Rapport Vivea Rhône-Alpes, 2, 26 p.

2] Dedieu B., Servièrre G., 2009. La dimension travail dans les analyses du fonctionnement et de la dynamique des élevages. 3e rencontres nationales du travail en élevage, 19 et 20 novembre 2009, Rennes, pp 7-10.

3] Dufour A., Héroult-Fournier C., Lanciano E., Pennec N., 2010. L'herbe est elle plus verte dans le panier ? Satisfaction au travail et intégration professionnelle de maraîchers qui commercialisent sous forme de paniers. Colloque National sur les circuits courts, Réseau Rural Français, Paris, 8p.

4] Fiorelli C., 2009. Travailler, qu'est-ce que c'est ? 3e rencontres nationales Travail en élevage, 19 et 20 novembre 2009, Rennes, pp 138-140.

5] Muller P., 2009. Le basculement du regard. La question de « l'entrepreneur rural », Etudes rurales, n°183, pp. 101-112.

6] Mundler P., 2009. Les associations pour le maintien d'une agriculture paysanne: solidarité, circuits courts et relocalisation de l'agriculture. Pour, 2001, pp 155-162.

Pour citer ce Carnet Pro :

DUFOUR A. et al., *Vendre en panier : quelle(s) organisation(s) du travail ?*, Les Carnets Pro de Liproco, n°5, 12p, <http://liproco-circuits-courts.com>

**Pour plus d'informations sur le projet Liproco, rendez-vous sur notre site : <http://liproco-circuits-courts.com>**



Ces travaux bénéficient du soutien du programme PSDR 3 (Pour et Sur le Développement Régional 2007-2011).

